# 风的颂歌

（法国）阿道夫·雷泰

戈阳青 译

谁将颂扬风的功绩？
广阔的风，把雄鹰追赶，
粗犷的风，把麦浪吹起，
年轻的风，唱着歌醒来，
年老的风，打着鼾睡去。
谁将颂扬风的功绩？

十月里，风充满了葡萄：
它被紫红色的果汁染上，
在风车上疯狂地跳华尔兹，
而它的笑声回荡在山冈。

十二月，风在锁眼里呼喊。
它吹得风标飞速旋转；
吹得百叶窗砰砰作响；

掀开屋顶，让顶楼敞于露天；

而后，在冰河上刮得更加猛烈，
撒下雨淞、雪花，吹开乌云，
带来灿烂大地和繁星之夜。

四月里，风与山楂花一道玩耍，
它哼着小曲，在盛开的丁香树下，
　　轻柔的曲子，让人心醉神迷；
风拂过铃兰，去精心采蜜，
　　在开满紫罗兰的花园里；
　　为了盛赞散着香气的风，
　　溪水有节奏地潺湲，
　　杨树踏着舞步摇动。

七月里，风缠绵而沉重，给麦地
送来了尘土和雷雨的气味。
当农民辛勤收割时，
它又吹开了套车旁的汗水。

风晓知深深的奥秘，它给
　　藏骸所和墓地吹来生机，
风是节奏，风是快乐，风是生命，
　　风是大地的梦。

《风的颂歌》戈阳青译于 20 世纪 80 年代。2003 年收入诗词集《浩世微尘》（作家出版社）。2006 年 1 月《浩世微尘·文学经典月刊》发表。同年收入《戈阳青全集》翻译诗选（欣赏版、阅读版、文本版）。2018 年发布珍藏版。2021 年发布明信片版。

《风的颂歌》：

**谁将颂扬风的功绩？/广阔的风，把雄鹰追赶，/粗犷的风，把麦浪吹起，/年轻的风，唱着歌醒来，/年老的风，打着鼾睡去。/谁将颂扬风的功绩？**

**十月里，风充满了葡萄：/它被紫红色的果汁染上，/在风车上疯狂地跳华尔兹，/而它的笑声回荡在山冈。**

**十二月，风在锁眼里呼啸。/它吹得风标飞速旋转；/吹得百叶窗砰砰作响；/掀开屋顶，让顶楼敞于露天；**

**而后，在冰河上刮得更加猛烈，/撒下雨淞、雪花，吹开乌云，/带来灿烂大地和繁星之夜。**

**四月里，风与山楂花一道玩耍，/它哼着小曲，在盛开的丁香树下，/轻柔的曲子，让人心醉神迷；/风拂过铃兰，去精心采蜜，/在开满紫罗兰的花园里；/为了盛赞散着香气的风，/溪水有节奏地潺湲，/杨树踏着舞步摇动。**

**七月里，风缠绵而沉重，给麦地/送来了尘土和雷雨的气味。/当农民辛勤收割时，/它又吹开了套车旁的汗水。**

**风晓知深深的奥秘，它给/藏骸所和墓地吹来生机，/风是节奏，风是快乐，风是生命，/风是大地的梦。**

注释：

阿道夫·雷泰（Adophe Retté,1863-1930），法国现代诗人。

这首《风的颂歌》，是诗人经过了激动的青年时期后，在枫丹白露（Fontainebleau）附近的乡村，大自然启发了他那些美妙的诗歌，在那里他唱着地球，雨，森林和风。

……

《风的颂歌》法语原文：

Éloge du vent

Qui dira les mérites du vent?
Souffle brusque, il rebrousse les seigles,
Souffle large, il dépasse les aigles,
Souffle jeune, il s'éveille en chantant,
Soufie vieux, il s'endort en grondant.
Qui dira les mérites du vent?

En octobre. le vent se saoulel de raisins:
Tout barbouillédu jus des grappes purpurinesa,
Il valse follement aux ailes des moulins,
Et son rire, en échos, bondi par les collines.

En décembre, le vent sife aux trous des serrures,
Il fait pirouette les girouettes

Et laquer les volets comme des castagnettes;
Pour voir dans les greniers, il disjoint les tortures;
Puis, s'avivant au fils des rivières gelée,
Il poudre de verglas, de neige et de nuées
La plaine etincelante et la nuit étoilée.

En avril, le vent joue avec les aubépines;
On l'entend fredonner, sous les lilas en fleurs,
Un air si doux qu'il vous ravit le coeur;
Il caresse en passant les muguet, il butane
Dans les jardins remplis de giroflees;
Les peupliers vibrent selon ses danses
Et les ruisseaux murmurent en cadence
Pour célébrer son haleine embaumée

En juillet, le vent traine, alourdi, sur les blés
Il a le goût de la poussière et de l'orage
Lorsque le paysan entre les foins coupés,
Il seche la sueur aux francs des attelages.

Le vent sait des secrets profonde, il purifie
Les charniers et les cimetière,
Il est le rythme, il est la joie, il est la vie,
Il est le rêve de la terre.

（2026 年 7 月 6 日）